

## « Nous ne sommes pas dans une tour d'ivoire »



Photos : David Mendiboure



Colonel Aussenac,  
commandant du  
2e régiment d'infanterie

Dirigeant les 1 038 hommes du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie de la garde républicaine répartis dans six casernes à Paris et Dugny (Seine-Saint-Denis), le colonel Aussenac veut tordre le cou à des clichés tenaces. « L'image d'Epinal de la garde républicaine, c'est le gendarme en tenue d'apparat que l'on voit défiler le 14 juillet. Or, les services d'honneur ne représentent que 10 % de nos activités. Le reste du temps, on est immergés dans la sécurité publique. Le cœur de métier de notre régiment, c'est la protection de palais nationaux : l'Hôtel de Matignon, l'Assemblée nationale, le Quai d'Orsay... Ça se voit peu mais cela requiert une sacrée gymnastique et de vraies compétences. On ne sécurise pas un lieu de pouvoir comme une banque car il ne peut rester clos dans une démocratie et qu'il revêt un caractère symbolique, ce qui en fait une cible potentielle. Le Palais-Bourbon, ce sont des milliers de visites chaque jour : c'est un défi permanent de le sécuriser. A côté de ces missions, nos hommes sont également engagés dans quatre pelotons d'interventions qui mènent des missions dangereuses au service des citoyens, des équipes cynophiles, des tireurs d'élite... Bref, nous ne sommes pas dans une tour d'ivoire : nos hommes sont aguerris, entraînés, dans l'opérationnel. Et un militaire en tenue de parade peut basculer en mode combattant s'il le faut. »

Yvelines Aussenac

Assemblée nationale Paris FC

Épinal Dugny

Le Parisien

Le Parisien

Le Parisien

Le Parisien